
Université populaire de Château-Thierry

PROGRAMME DES CONFÉRENCES
2026-2027



Les conférences de l'Université Populaire de Château-Thierry (UPCT) visent, malgré leur éclectisme, à affirmer l'unité du savoir humain et son ancrage dans le monde réel. « Rien de ce qui est humain ne m'est étranger », disait Térance. En effet, même si l'on n'est pas un adepte des jeux vidéo ni un lecteur de littérature estonienne, même si on ne comprend rien aux enjeux géopolitiques ou à l'énergie nucléaire, même si la question du féminisme nous est aussi étrangère que la médecine médiévale, nul ne peut nier que l'être humain est concerné par tous ces sujets qui ont fait, parmi une centaine d'autres depuis avril 2017, l'objet d'une de nos conférences.

Le programme de la saison 2026-2027 se révèle tout aussi éclectique et vous ouvrira très certainement de nouveaux horizons, depuis un poète ukrainien méconnu jusqu'à la bande dessinée, en passant par le douanier Rousseau, le yiddish, l'histoire de la Palestine, Georges Brassens, la société iranienne et les trains de nuit ! Depuis l'an dernier, l'UPCT organise de plus un mini-cycle consacré à un thème commun : après l'Ukraine en 2025-2026, nous vous proposons cette année trois conférences sur les religions, leur histoire et leur place dans le monde contemporain.

10 octobre 2026 – 14 h 30 – Palais des Rencontres

Vasyl Stus : quand le Goulag et Dante créent un magnifique poète européen de langue ukrainienne, par Georges Nivat

Vasyl Stus (1938-1985) a grandi au Donbass, s'est formé à la lecture de l'avant-garde ukrainienne des années 1920, puis devint un opposant farouche à la dictature bolchevique. Deux fois condamné à la déportation, il succomba d'une grève de la faim conduite jusqu'à son terme. Sa déportation dans l'Oural, puis dans l'Extrême-Est sibérien de la Kolyma firent de lui un « grand brûlé » comparable à Byron, Lermontov, Mandelstam ou Celan. Ce pôle du froid qu'est la Kolyma devient pour lui une vision dantesque, comme celle de l'*Inferno*, mais fait aussi jaillir un cantique de résistance à la laideur, au mal, à tous les bourreaux. *Palimpsestes*, son chef-d'œuvre, économe la vie et l'écriture, comme on économisait le parchemin au Moyen-Âge. Il y écrit sa révolte obstinée, sa solitude absolue, sa quête d'un Dieu que parfois il invective à la Juvénal.



Georges Nivat a été professeur à l'Université de Genève. Il est docteur honoris causa de l'Académie Mohyla de Kiev et de l'Académie des Sciences de Russie. Ses ouvrages sur la dissidence russe, sur Soljénitsyne ou sur les symbolistes russes du début du XX^e siècle font autorité. L'invasion de l'Ukraine l'a renforcé dans son passage tardif du russe à l'ukrainien (à 85 ans), la découverte du génie poétique de Stus a achevé de le métamorphoser.

Le catholicisme en France : minoritaire, pluriel, en réinvention, par Philippe Clanché

Entamé dès le XIX^e siècle, le long processus de déchristianisation se poursuit : baisse des vocations religieuses et des fidèles, effacement de l'influence dans la société. Si certains annoncent une disparition du catholicisme, d'autres observent plutôt une recomposition. La population de fidèles se droitise, des pratiques cultuelles de jadis reviennent. Les tensions entre courants se durcissent. Dans le même temps, des dynamiques et des figures nouvelles apparaissent : montée en compétences des laïcs, boom imprévu des demandes de baptêmes de jeunes adultes, diversité ethnique des communautés. Se profile un catholicisme minoritaire et profondément renouvelé, dont on a du mal à discerner les contours.



Journaliste dans la presse catholique et chrétienne depuis plus de 30 ans, Philippe Clanché est depuis 2020 rédacteur en chef de la revue Nouvelle Cité (Mouvement des Focolari). Il intervient régulièrement sur Radio Notre-Dame. Il a publié en 2014 Mariage pour tous, divorce chez les cathos (éd. Plon).

Une voie spirituelle de l'islam : le soufisme d'hier à aujourd'hui, par Jean-Jacques Thibon

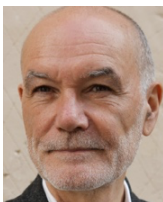
Le soufisme est un terme qui intègre une réalité complexe et multiple. Il désigne à la fois des manifestations de la piété populaire et un enseignement doctrinal très élaboré proposant des méthodes destinées à conduire à la sainteté. Les soufis eux-mêmes disent qu'il y a mille définitions du soufisme. On peut au moins dire ce qu'il n'est pas : il n'est pas une philosophie et il est indissociable de l'islam. Cette conférence permettra de situer historiquement le développement du soufisme, présentera quelques-unes de ses figures emblématiques, indiquera les points principaux de sa doctrine et ses pratiques spécifiques et se conclura sur sa permanence et son renouveau à l'époque contemporaine, car il continue à offrir une voie de spiritualité pacifique et tolérante pour répondre aux interrogations, aux défis et aux tragédies du temps présent.



Jean-Jacques Thibon est professeur émérite en islamologie à l'Inalco. Il a publié notamment : L'œuvre d'Abû 'Abd al-Rahmân al-Sulamî et la formation du soufisme (Ifpo, 2009), Les Maîtres soufis et leurs disciples des III^e-V^e siècles de l'hégire (codirigé avec Geneviève Gobillot, Ifpo, 2012) et Les Générations des soufis... (Brill, 2019), ainsi que de nombreux articles sur la terminologie, les doctrines et les maîtres spirituels du soufisme classique.

La très longue histoire de Gaza, par Jean-Pierre Filiu

La tragique actualité de Gaza a malheureusement occulté la très longue histoire de cette oasis prospère, convoitée depuis l'Antiquité par tous les empires de la région. C'est en 1948 qu'a basculé le destin de cette cité millénaire, réduite à une « bande » de territoire, d'abord administrée par l'Égypte, puis, deux décennies plus tard, occupée par Israël. Matrice des fedayines et berceau de l'intifada, Gaza assume depuis lors un rôle déterminant dans le nationalisme palestinien. Mais, loin de n'être qu'une enclave assiégée, Gaza détient la clef de la paix ou de la guerre au Moyen-Orient, car c'est là que se jouent aussi bien la sécurité d'Israël que l'avenir de la Palestine.



Jean-Pierre Filiu est professeur des universités en histoire du Moyen-Orient à Sciences Po Paris. Depuis 1980, il séjourne régulièrement en Israël et dans les territoires palestiniens. Sa chronique hebdomadaire « Un si proche Orient », publiée depuis 2015 sur le site du Monde, a déjà attiré des millions de lecteurs. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, parmi lesquels Histoire de Gaza (Fayard, nouv. éd. 2024) et Un historien à Gaza (Les Arènes, 2025).

Le bouddhisme, par Olivier Verstraete

Nous connaissons tous le sourire charismatique du Dalaï-Lama. Le mot zen est devenu un adjectif qu'on utilise pour nous vendre des massages, des séjours, des parfums. Nous connaissons un peu moins ces moines vêtus d'orange qui cheminent le matin dans les rues de Bangkok. Derrière ces traditions diverses, il y a un fond commun : les enseignements du Bouddha, un maître spirituel qui vécut en Inde au VI^e ou au V^e siècle av. J.-C. Qu'a-t-il enseigné ? Quel est ce message universel qui a traversé les siècles ? La conférence présentera les fondements du bouddhisme.



Retraité des Presses universitaires de France, Olivier Verstraete a fait de nombreux voyages en Orient qui ont attisé sa curiosité et lui ont permis d'approfondir les enseignements du Bouddha.

16 janvier 2027 – 14 h 30 – Palais des Rencontres

Le douanier Rousseau, de peintre du dimanche à figure de l'avant-garde, par Christine Feau

Henri Rousseau (1844-1910), douanier de son état, a la passion de la peinture mais n'a jamais pu bénéficier d'une formation académique. Il peint le dimanche, consacre ses maigres économies à acheter des couleurs et expose avec constance au Salon chaque année, mais ses toiles ne rencontrent pas le succès. Elles sont au contraire moquées pour leurs maladresses d'exécution. La reconnaissance ne vient que très tardivement, par des peintres comme Delaunay et Picasso qui célèbrent son approche naïve, son sens de la couleur et en font une figure majeure de l'avant-garde.



Christine Feau, agrégée de lettres et ancienne élève de l'ENA, a choisi pour sa retraite de donner des cours et des conférences dans son domaine de prédilection, l'histoire de l'art.

13 février 2027 – 14 h 30 – Palais des Rencontres

Introduction à l'histoire de la culture yiddish, par Arnaud Bikard

La langue des juifs ashkénazes s'est formée aux alentours de l'an 1000 en territoire germanique et a connu une histoire mouvementée marquée par les migrations successives, en particulier vers l'est de l'Europe où sa culture a connu un apogée et a inspiré un véritable mouvement national. Parlé par plus de dix millions de personnes au début du XX^e siècle, le yiddish a inspiré une littérature moderne originale couronnée en 1978 par le prix Nobel accordé à l'écrivain Isaac Bashevis Singer. Nous nous proposons de parcourir ces mille ans d'histoire culturelle en nous arrêtant sur les sommets artistiques produits dans cette langue, qu'ils l'aient été à Venise, à Amsterdam, à Varsovie, à Moscou ou à New York.



Ancien élève de l'École normale supérieure et agrégé de lettres modernes, Arnaud Bikard est maître de conférences en langue et culture yiddish à l'Institut national des langues et civilisations orientales. Il a publié notamment un ouvrage sur un poète juif germano-italien, Elia Lévitá (1469-1549), dont il a traduit en français un roman courtois en vers écrit en yiddish ancien : Le chevalier Paris et la princesse Vienne (L'Antilope, 2023).

Le train de nuit : avenir de la mobilité en Europe ? Histoire, enjeux et perspectives, par Yanis Da Cunha

Le train de nuit est un service ferroviaire permettant de voyager tout en dormant. Après être revenu sur l'origine de ce type de service et sur les grandes phases de son histoire, nous passerons en revue les enjeux actuels liés à son développement en Europe. Nous présenterons d'abord les intérêts du train de nuit dans les politiques climatiques et de cohésion du territoire. Puis, en prenant le cas de la ligne Paris-Vienne, nous identifierons les verrous économiques, techniques, juridiques et politiques qui brident l'élaboration d'un réseau conséquent à l'échelle de l'Europe. Enfin, nous conclurons en évoquant l'avenir de ce mode de transport, notamment l'arrivée de nouveaux acteurs ferroviaires et les débats portant sur la gouvernance dans l'exploitation des trains de nuit.



Yanis Da Cunha est chercheur postdoctorant à l'université de Graz (Autriche) et coordinateur pour l'Autriche de l'ONG européenne Back-on-Track, qui milite pour le développement des trains de nuit en Europe.

La société iranienne entre guerres et luttes des femmes pour l'égalité et la liberté, par Azadeh Kian

La participation massive des femmes et le rôle qu'elles ont joué en 2022 dans le mouvement «Femmes, Vie, Liberté» a placé beaucoup d'espoirs en elles pour un changement politique. Cependant, ce mouvement a été fragilisé par deux guerres successives américano-israélienne contre l'Iran : la guerre de 12 jours de juin 2025 et celle commencée en février 2026. Précisons que la société civile iranienne avait déjà été affaiblie par les massacres de janvier 2026. La guerre a décapité le régime islamique mais ne l'a pas renversé. En revanche, elle a renforcé la mainmise du régime sur la société, aggravé la crise économique, la pauvreté et le désespoir de la population. Il revient aux Iraniennes et aux Iraniens de changer un régime qui a sacrifié les intérêts nationaux à ses propres intérêts.



Azadeh Kian est professeure émérite de sociologie à l'université Paris-Cité. Spécialiste des études de genre, elle a publié plusieurs ouvrages sur l'Iran et sur la situation des femmes au sein de l'islam, parmi lesquels Les femmes iraniennes entre islam, État et famille, (Maisonneuve & Larose, 2002), Femmes et pouvoir en islam (Michalon, 2019) et Rethinking Gender, Ethnicity and Religion in Iran (Bloomsbury, 2023).

Georges Brassens, le façonneur de mots, par Jean-Michel Wavelet

Georges Brassens est mort il y a près d'un demi-siècle. La notoriété venue à la trentaine, il pensait, aux premiers instants du passage de l'ombre à la lumière, à une gloire éphémère avant de disparaître de notre mémoire. La part de mystère demeure encore enfouie derrière la façade rassurante d'un chanteur muni d'un simple tabouret pour poser son pied gauche, d'une guitare, d'une voix mélodieuse reconnaissable entre toutes, et accompagné à la basse. Comment ce fils de maçon qui n'aimait pas sa voix trop monocorde, cet enfant partiellement issu de l'immigration italienne, ce délinquant dûment condamné, ce cancre exclu de son collège a-t-il pu échapper à son destin ouvrier en devenant cet artiste universellement connu, ce chanteur à l'immense succès, ce poète étudié dans toutes les écoles et ce bon maître habité par des mots si bien tressés et amoureuxment ciselés ?



Jean-Michel Wavelet explore les parcours de vie et de formation d'écrivains, d'artistes et de philosophes issus de milieux modestes. Il a publié notamment, chez l'Harmattan, Georges Brassens, les coquins d'abord (2025), Réinventer l'école sous le regard des enfants pauvres (2025), ainsi que des ouvrages sur Charles Péguy, Albert Camus et Gaston Bachelard.

La Résistance et la Déportation dans la BD, par Marie-Ange Layer

La bande dessinée n'est pas une pièce rapportée sur le tard dans la bibliographie pléthorique de la Résistance et de la Déportation. Très vite, des auteurs dessinent les luttes de la Résistance, héritiers des caricaturistes des XIX^e et XX^e siècles. Leurs inspirations sont diverses et internationales. Les journaux de jeunesse n'attendent pas pour publier des récits glorifiant la Résistance et dessinant les contours hagiographiques de grands personnages. Une rapide présentation des principaux auteurs et de leurs créations nous en montrera la richesse. Quand le récit devient Histoire et que les grands témoins disparaissent, des enjeux et des questionnements apparaissent, dont la BD s'empare avec souvent un courage militant exemplaire. Elle devient alors un support très précieux pour travailler avec les jeunes générations.



Professeure d'histoire-géographie désormais retraitée, Marie-Ange Layer mène des recherches historiques pour plusieurs associations œuvrant pour la défense de l'histoire et de la mémoire de la Résistance et de la Déportation, notamment l'Association nationale des anciens combattants et ami(e)s de la Résistance (ANACR) et l'ADIRP-FNDIRP de l'Aisne dont elle est présidente.

Qui sommes-nous ?

L'Université populaire de Château-Thierry (UPCT) est une association loi de 1901 fondée en 2017. Elle organise des conférences-débats sur des sujets variés (histoire, société, arts, littérature, philosophie, sciences).

Les conférenciers et conférencières sont bénévoles, universitaires ou non, mais toujours animé(e)s de la volonté de transmettre au plus grand nombre leur savoir. Les conférences ont lieu une fois par mois, le samedi après-midi, d'octobre à juin.

L'accès est ouvert à tous gratuitement et sans inscription. Chaque conférence est suivie d'un moment d'échange convivial autour d'un verre.

L'UPCT vit grâce aux cotisations de ses membres. Vous pouvez soutenir nos activités en adhérant à l'association. Vous serez ainsi tenu personnellement informé des prochaines conférences.

Université populaire de Château-Thierry

<https://www.facebook.com/UniversitePopulaireChateauThierry>

Contact : François Dieux frannie.dieux@orange.fr

